

## «L'Asie centrale est le point de rencontre des intérêts entre la Russie et la Chine»

### Description

**Entretien avec Sanat Kouchkoumbaev, Directeur-adjoint de l'Institut de recherches stratégiques (KISI), think tank kazakhe.**

Les médias russophones n'avaient pas, à la suite du dernier sommet informel de la Communauté des États indépendants (CEI, 21-22 juillet 2006), souligné que celle-ci se meurt et que la Russie y a perdu sa domination politique. Un «plan de relance» de la Communauté devrait être présenté lors du prochain sommet qui se tiendra à Minsk, la mi-octobre. Il pourrait offrir une orientation plus asiatique, comme le souhaite le Président kazakhe, Noursoultan Nazarbaev, qui promet depuis 1994 l'idée d'«Union eurasiatique». Mais il existe déjà de nombreuses organisations régionales, comme et l'Organisation de coopération économique (créée en 1985), l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS, 1996), la Communauté économique eurasiatique (CEEA, 2000), l'Organisation du Traité de sécurité collective (OTSC, 2002), l'Espace économique commun (2003) qui, pour certaines, ne regroupent pas que des pays issus de l'Union soviétique.



**Le Kazakhstan est favorable aux processus d'intégration. Que signifie le terme «intégration» aujourd'hui pour vous et pour le Kazakhstan ?**

Sanat Kouchkoumbaev : Les buts de l'intégration sont l'amélioration économique des pays de la région. Pris séparément, chacun est trop petit, de par sa population, pour constituer un marché de taille par rapport à ses voisins et il n'est donc pas assez attractif (les cinq pays d'Asie centrale ex-soviétique comptent 58 millions d'habitants, [le Kazakhstan en regroupe 15 – RSE]. La taille de chaque marché étant limitée, une union serait une condition nécessaire au développement économique, à celui des affaires, aux investissements étrangers mais aussi aux investissements locaux. Du point de vue politique, l'enjeu de l'intégration serait de contribuer à améliorer les conditions propices à la démocratisation. Les parlements doivent pouvoir intensifier leurs contacts afin de régler les problèmes transfrontaliers. L'aménagement d'un territoire grand comme celui du Kazakhstan (cinq fois celui de la France) nécessite une intégration, pas seulement avec la Russie et la Chine, mais aussi avec les voisins plus proches géographiquement et économiquement, y compris le Turkménistan.

**Certains observateurs occidentaux estiment que ces organisations régionales sont des enveloppes vides et que l'intégration s'effectue sans elles. Etes-vous d'accord avec cette vision ?**

Je suis en partie d'accord. Ces organisations ne remplissent pas toutes leurs fonctions. Si

câ??Ã©tait le cas, elles seraient moins nombreuses. Chaque organisation a ses objectifs. Ainsi, la CommunautÃ© Ã©conomique eurasiatique a pour but la crÃ©ation dâ??un marchÃ© unique, lâ??Organisation du TraitÃ© de sÃ©curitÃ© collective a pour mission la dÃ©fense des intÃ©rÃ©ts nationaux. Ces deux derniÃ¨res sont du reste trÃ¨s proches car la prÃ©sence de la Russie y particuliÃ¨rement marquÃ©e. Quant Ã lâ??Organisation de coopÃ©ration de Shanghai [qui comprend la Chine, la Russie, lâ??OuzbÃ©kistan, le Kirghizstan, le Tadjikistan et le Kazakhstan – RSE], elle a dÃ©cidÃ© de sâ??intÃ©resser Ã©galement aux questions socio-Ã©conomiques, malgrÃ© les dissemblances constatÃ©es entre pays membres. Lâ??Asie centrale est le point de rencontre des intÃ©rÃ©ts entre la Russie et la Chine.

### **Pourriez-vous citer des cas concrets de ces processus dâ??intÃ©gration qui ont lieu en dehors du cadre des organisations ?**

Je peux vous en donner deux qui sont le secteur bancaire et celui de lâ??Ã©nergie. Le secteur bancaire kazakhe est bien intÃ©grÃ© au secteur russe ; tous deux ont adoptÃ© les normes internationales de fonctionnement. Cela se manifeste par la prÃ©sence importante de banques russes au Kazakhstan. Les banques kirghizes sont intÃ©grÃ©es au systÃ¨me kazakhe. En revanche, le secteur ouzbek reste Ã part.

Quant au secteur Ã©nergÃ©tique, sa forte intÃ©gration sâ??explique en grande partie par la subsistance des infrastructures soviÃ©tiques. La prÃ©sence, Ã la fois Ã©conomique et politique, de Gazprom en Asie centrale est tout Ã fait logique puisque lâ??entreprise russe est un opÃ©rateur puissant.

### **La Russie souhaite transformer lâ??Organisation de coopÃ©ration de Shanghai en une vÃ©ritable alliance militaire tandis que la Chine propose, elle, de centrer les activitÃ©s de lâ??organisation sur le commerce et lâ??Ã©conomie. PÃ©kin veut crÃ©er un groupe de travail centrÃ© sur lâ??Ã©tude de la construction dâ??olÃ©oducs et de gazoducs en Asie centrale. Comment le Kazakhstan se positionne-t-il par rapport Ã ces orientations divergentes ?**

La Russie ne souhaite pas concurrencer la Chine sur le plan Ã©conomique en raison de la forte capacitÃ© de production industrielle chinoise. Ce qui est totalement justifiÃ©. Lâ??Organisation de coopÃ©ration de Shanghai est importante pour la Chine, Ã la fois sur le plan Ã©conomique et sÃ©curitaire. Le Kazakhstan, lui, a tout intÃ©rÃ©t Ã entretenir de bonnes relations de voisinage avec ces deux Etats, car son territoire est un lieu de transit pour la Chine. Ce sont tous les pays centrasiatiques qui vont devoir dÃ©fendre leurs productions industrielles face Ã la Chine qui, rappelons le, est membre de lâ??OMC.

### **Le Kazakhstan est un voisin stratÃ©gique pour la Russie. Quelles sont leurs relations actuellement ?**

Les relations russo-kazakhes sont bonnes. Le volume des Ã©changes entre les deux pays sâ??Ã©levait Ã 10 milliards de dollars en 2005. Un accord est intervenu sur la question de la dÃ©limitation de leur frontiÃ¨re, qui, avec prÃ¨s de 7000 km, est la plus longue du monde ; elle ne doit en aucun cas Ãatre militarisÃ©e, car il est indispensable quâ??elle continue Ã laisser passer les marchandises.

Les Russes vivant au Kazakhstan constituent 30% de la population ; quant aux russophones, ils reprÃ©sentent 40%. Les Ã©lites ont ÃtÃ© Ã©duquÃ©es Ã Moscou ou dans dâ??autres villes de la Russie. Les influences sont toujours trÃ¨s prÃ©gnantes et les ponts entre les deux pays sont

---

solides, car basés sur la culture et la langue. D'un point de vue stratégique également, on peut dire que les liens sont fermes, puisqu'ils reposent sur l'utilisation du centre spatial de Baïkonour, sur celle de quatre polygones militaires et sur les intérêts russes dans le *Caspian Pipeline Consortium* (CPC). Le Kazakhstan tire parfaitement son épingle du jeu qu'il joue avec les grands investisseurs internationaux et la Russie n'y voit rien à redire.

### **La fille aînée de N. Nazarbaev, Dariga Nazarbaieva, a-t-elle des chances de devenir Présidente de son pays dans quelques années ?**

Le Président N. Nazarbaev vient d'être réélu [en décembre 2005 – RSE]. La prochaine élection devrait donc se tenir dans sept ans. D'ici là, beaucoup de choses peuvent se passer. Et puis, Dariga Nazarbaieva n'a pas encore annoncé officiellement sa candidature. D'autres candidats très talentueux peuvent, potentiellement, se présenter. Depuis le recouvrement de l'indépendance, le Kazakhstan n'a procédé à aucun changement de Président. Ce sera une première, et nous n'avons pas d'expérience dans ce domaine.

Par Hélène ROUSSELOT

244x78

Image not found or type unknown

**date création**

01/10/2006

**Champs de Métier**

**Auteur-article :** Hélène ROUSSELOT